L'Été photographique de Lectoure 2018

Bernard Faucon, *La coupole d'or*, série *Les chambres d'or*, 1983
Collection Madeleine Millot-Durrenberger

L'Été photographique de **Lectoure** 2018

Guide du visiteur

→ p. 2 L'édition 2018

À la Maison de Saint-Louis,
Centre d'art et de photographie
→ p. 4 **Collection Madeleine Millot-Durrenberger**
Avec une sélection d'œuvres de **Patrick Bailly-Maître-Grand**, **Claude Batho**, **Valérie Belin**, **Tom Drahos**, **Bernard Faucon**, **Valérie Graftieaux**, **Gabor Kerekes**, **Bernard Plossu**, **Françoise Saur** et **Josef Sudek**

À l'ancien tribunal
→ p. 6 **Laurent Fiévet**

À la Cerisaie
→ p. 8 **Anu Tuominen**

À la halle aux grains
→ p. 10 **Régis Perray**
→ p. 12 **documentation céline duval**
→ p. 14 **Annabel Werbrouck**
→ p. 16 **Lectoure 1000 photos**
Avec **Bernard Plossu** et **Serge Tisseron**
→ p. 18 **Bonella Holloway**

À l'ancien hôpital
→ p. 20 **Arno Brignon**
→ p. 22 **Compagnies OBRA et VIDEOfeet**

→ p. 24 Les rendez-vous
→ p. 26 Tout au long du festival
→ p. 27 Informations pratiques
→ p. 28 Partenaires
→ p. 29 Expositions ailleurs dans le Gers cet été

En couverture
Annabel Werbrouck, *Sans titre*, série *Les oubliés*, 2016 (détail)

L'édition 2018

Au fil des éditions successives, *l'Été photographique de Lectoure* s'est toujours fait l'écho bienveillant et attentif de la diversité des modes de création, de l'engagement des artistes et de leur liberté d'explorer et d'expérimenter.

Rendez-vous annuel estival, orchestré par le Centre d'art et de photographie de Lectoure, *l'Été photographique* se manifeste par une déambulation entre cinq joyaux du patrimoine lectourois et propose, le temps d'une saison, des expositions temporaires et des événements ponctuels. À la neutralité promue par le modèle du *white cube*, aux espaces traditionnels de l'exposition d'art se substituent des lieux singuliers, atypiques, aux caractères bien trempés. Véritables catalyseurs de créativité, ce sont aussi des terrains d'observation, d'apprentissage et d'expérimentation pour les artistes, pour l'équipe d'un centre d'art et pour les visiteurs. Pour ces derniers, la découverte simultanée des lieux, des œuvres et de la ville, les approches qui se croisent, les cohabitations inattendues, expérimentales, parfois irrévérencieuses et souvent inventives questionnent le rapport au lieu, à l'œuvre, à la pratique artistique et à son mouvement perpétuel. Les décalages de points de vue et de contexte sont des invitations à s'imprégner, à ressentir et à apprécier de manière plus sensible les œuvres et, à travers elles, à renouveler notre regard sur le monde et le sens que nous donnons aux choses.

L'Été photographique de Lectoure est une histoire qui se réécrit sans cesse. C'est une expérience et une rencontre entre des œuvres, des lieux et des publics. *L'Été photographique*, c'est aussi un festival convivial, riche de partenariats éclectiques et surprenants, et avant tout une aventure plurielle au service des artistes et de leurs réalisations.

L'Été photographique 2018 invite à se perdre dans les greniers, à s'égarer dans les réserves, à se frotter aux inventaires au risque peut-être de se fourvoyer… Avec comme fil rouge les notions de collection et plus largement de collecte. Collectionner est un geste fondamental dans l'histoire de l'art. C'est aussi une passion simple que chacun a pu éprouver dans son enfance.

Cette vingt-neuvième édition s'intéresse à des collectionneurs et des collectionneuses et à travers eux à leurs collections. La collection comme une vision du monde, la création potentielle d'un autre monde. Elle s'intéresse aussi à des artistes qui utilisent plus largement le principe de la collecte dans leur démarche, à des artistes relecteurs d'images et d'objets, à des artistes qui récoltent, sélectionnent, compilent, assemblent des images fixes, des images animées, des sons et des objets.

Rien de plus intemporel, de plus innocent que le fait de réunir des images, des objets, des œuvres. Rien de plus salutaire que ce geste de conservation de ce qui pourrait disparaître. C'est aussi jouer avec le temps, partir à la recherche d'un temps passé, d'un temps perdu, d'une mémoire cachée, espace voué à la mémoire intime, inconsciente et à la contemplation.

Il sera question d'histoire, la grande et les petites, de mémoire, de souvenirs …
Il sera question de classement, d'inventaire, d'archive, de document, de conservation…
Il sera question de détournement, d'assemblage, d'association d'images et d'objets…
Il sera question de découpage, de collage, de montage…
Il sera question de recyclage, d'une certaine forme d'art écologique avec des artistes qui donnent une seconde vie à des images, des objets…
Il sera question de poésie de l'ordinaire et du quotidien, de fragilité, d'humilité et d'humour…
Il sera question du statut des œuvres, de l'artiste-auteur, de la valeur marchande de l'art…
Il sera question d'unicité, d'original, de duplication…
Il sera question de pratiques archaïsantes de la photographie, de photographies vernaculaires, de photographies amateurs, d'albums de famille…
Il sera question d'obsession, d'addiction, de jardin secret, de passion partagée…

Collectionner, collecter pour raconter une histoire, des histoires, l'Histoire, décrire le monde.

Françoise Saur, *Aix-les-Bains - Le chêne*, série *Lenteur de l'avenir*, 1981
Collection Madeleine Millot-Durrenberger

Bernard Plossu, *My son Shane*, 1982
Collection Madeleine Millot-Durrenberger

Collection Madeleine Millot-Durrenberger

À la maison de Saint-Louis, Centre d'art et de photographie

Avec une sélection d'œuvres de **Patrick Bailly-Maître-Grand**, **Claude Batho**, **Valérie Belin**, **Tom Drahos**, **Bernard Faucon**, **Valérie Graftieaux**, **Gabor Kerekes**, **Bernard Plossu**, **Françoise Saur** et **Josef Sudek.**

« Une collection est, pour moi, l'aveu que la vie ne suffit pas. »
Madeleine Millot-Durrenberger

La collection parle des relations entre l'œuvre d'art et la société, entre les artistes et leurs commanditaires ou acheteurs, entre les amateurs privés et le public. Quel est le but et le plaisir de la collection ? Est-ce que les collectionneurs collectionnent pour eux ou pour un public ?

L'Été photographique invite la collectionneuse strasbourgeoise Madeleine Millot-Durrenberger, qui propose une sélection de sa riche collection de photographies. Débutée modestement au début des années 80, sa collection constitue un ensemble d'une grande cohérence constitué de séries d'œuvres de photographes qu'elle a rencontrés. Pour elle, collectionner est aussi une histoire humaine d'échange et de partage. Madeleine Millot-Durrenberger croit profondément au contact direct avec les œuvres ; leur matérialité, leur format permet de les découvrir et de les apprécier. Le balancement entre ce que l'on montre et ce que l'on cache est essentiel à toute collection. Elle ne conçoit la collection que dans le passage, dans le « regarder voir », prendre plaisir au plaisir de l'autre, à son regard singulier. Elle se considère d'abord comme une « passeuse », qui veut faire partager ses coups de cœur : « je ne collectionne pas les belles images, mais les univers d'artistes ».

Une collection constituée de manière intuitive, au fil de ses amitiés et affinités artistiques. À la dimension « collective » Madeleine Millot-Durrenberger ajoute toujours une dimension très personnelle, intime, parfois presque enfantine : « moi j'aime imaginer de petites histoires pour chaque photographie ; je les regarde et je me raconte des histoires. Et souvent, c'est en articulant plusieurs de ces histoires que je construis au sein de ma collection de petites séries d'images que je lie entre elles par ce que j'y vois, par une forme qui se répète, par une association de forme et de fond ».

Visite
→ Samedi 14 juillet à 17h30 → Centre d'art, Lectoure.

Dans le cadre du week-end d'inauguration du festival, visite de l'exposition par Madeleine Millot-Durrenberger.

Prolongation
L'exposition sera prolongée du 10 octobre au 9 décembre 2018.

Laurent Fiévet, *Ten*, 2018
Photogramme de *Ten Little Indians* de George Pollock, 1964

Liste des films
And Then There Were None, René Clair (1945, 97', États-Unis)
Ten Little Indians, George Pollock (1964, 91', Royaume-Uni)
Gumnann, Raja Nawathe (1965, 145', Inde)
Nadu Iravil, Sudaram Balachander (1970, 108', Inde)
And Then There Were None, Peter Collinson (1974, 98')
Desyat Begrityat, Stanislas Govoroukhine (1987, 127', Russie)
Ten little Indians, Alan Birkinshaw (1989, 98', Royaume-Uni)
Identity, James Mangold (2003, 87', États-Unis)
Aduthatu, Thakkali Srivinasan (2011, 104', Inde)
Don' Blink !, Travis Oates (2014, 92', États-Unis)

Laurent Fiévet

À l'ancien tribunal

Né en 1969 à Boulogne-Billancourt, vit à Paris.

Laurent Fiévet est artiste, collectionneur et commissaire d'exposition. Titulaire d'un doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles, il développe un travail artistique composé d'installations mettant en œuvre des confrontations d'images retravaillées dans le cadre de montages vidéos et qui puisent leur substance dans les univers de la peinture, du cinéma et de la photographie.
Il est aussi à l'initiative du laboratoire Lab'Bel qui incarne la dimension artistique du groupe Bel dont il est l'un des héritiers. Le travail artistique de Laurent Fiévet a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger ; à la Maison européenne de la photographie à Paris, au MUCEM - Fort Saint-Jean à Marseille, au *Loop Barcelona Festival* (Espagne), à la galerie Dohyang Lee à Paris, à la Galerie Particulière à Paris, à la Kunsthalle à Bremen (Allemagne), au musée national Picasso, à la galerie La Ferronie à Paris, à la galerie Jeanroch Dard à Bruxelles (Belgique).

laurentfievet.com

Laurent Fiévet s'empare souvent du médium cinéma et procède à des collectes d'images et de sons, transferts, déplacements, rapprochements, résonnances. La forme « installation » crée un espace d'immersion, déterritorialise l'espace d'exposition, repense la place du visiteur et lui propose de nouvelles expériences du sensible. Ses œuvres évoquent la manière dont le cinéma devient parfois matériau artistique, à la fois produit de l'histoire et sédiment d'un contenu social et politique. Mémoire, savoir et sensations apparaissent dès lors étroitement sollicités pour offrir aux dispositifs mis en place autant de clefs d'interprétation et de modes d'approche différenciés.

Pendant *l'Été photographique*, l'ancien tribunal accueille une œuvre inédite, *Ten*, réalisée à partir de dix adaptations cinématographiques, plus ou moins revendiquées comme telles, des *Dix Petits Nègres* d'Agatha Christie. Il propose des structures lacunaires de ces différentes œuvres, qu'elles prennent la forme d'inventaires de dix sons extraits de chacun des films ou de collections de photogrammes travaillant autour de motifs ou de thèmes communs.

Si la série souligne, à sa façon, la stylisation des sons et des images à l'œuvre au cinéma, commente l'évolution historique et les spécificités géographiques de leur traitement à l'écran, elle pointe surtout la propension de certains souvenirs et sensations anciennes à ressurgir inopinément dans nos esprits et plus encore notre manière de gérer ou de nous accommoder d'une forme de culpabilité qui serait liée à notre histoire individuelle ou collective. Il y est notamment question de cette détermination toute contemporaine consistant à effacer les traces d'un passé jugé incommodant, mu par cette illusion qu'elle permettrait de gommer définitivement les injustices passées.

Exposition produite par le Centre d'art et de photographie de Lectoure avec le soutien de Photon Toulouse et d'Intermarché Lectoure.

Anu Tuominen

À la Cerisaie

Née en 1961 à Lemi (Finlande), vit à Helsinki (Finlande).

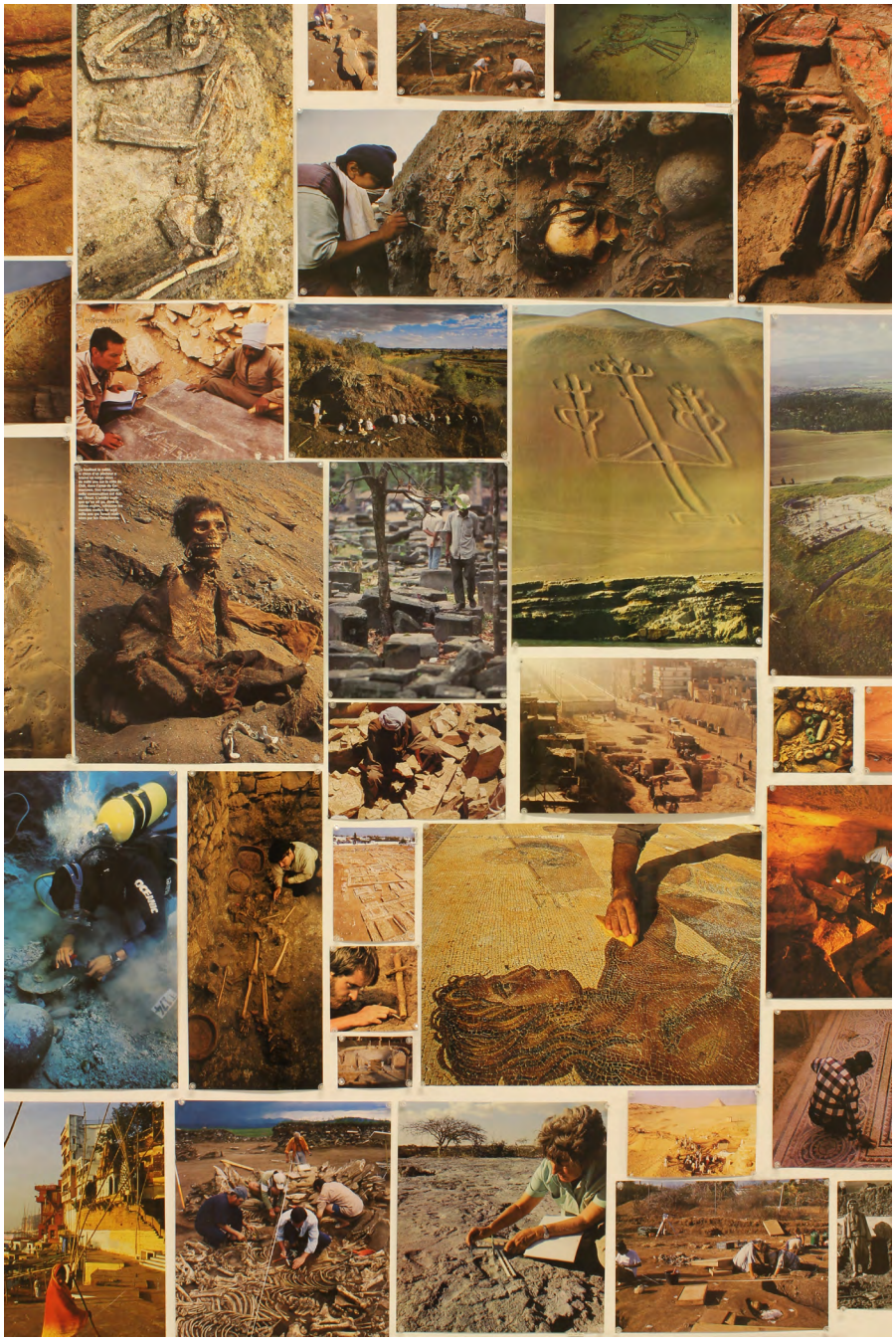
Anu Tuominen a suivi un cursus à l'École des beaux-arts puis à l'Université d'art et design à Helsinki (Finlande). Elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives, en 2017 à la Gallery Ville à Nurmijärvi (Finlande), à la Helsinki Contemporary and WSOY, à la Gallery Katariina à Helsinki. En 2016 à la Window Gallery à Emmaus Vallila à Helsinki, à Gislaved Art Hall à Gislaved (Suède), à Almgrens Sikmill and Museum à Stockholm (Suède). Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées en Finlande, en Suède, au Japon et en France.

anutuominen.fi

Anu Tuominen travaille à partir du familier et de l'ordinaire pour créer une œuvre personnelle poétique, ancrée dans la vie quotidienne et où l'art, l'artisanat et le design se combinent. Il est question de bricolage, d'un processus lent, patient et l'expression « mettre du cœur à l'ouvrage » a toute sa place quand on regarde ses œuvres. Elle bricole, découpe, colle et utilise régulièrement un outil désuet et qualifié parfois de ringard : le crochet. Le crochet ludique, réconfortant, qui rappelle aussi le DIY (*do it yourself*), les travaux manuels.

Les œuvres d'Anu Tuominen procèdent par l'accumulation et l'assemblage d'objets banals, d'objets du quotidien, d'images qu'elle recycle et valorise. Tout objet qui pourrait paraître inutile à certains, sans valeur, peut potentiellement se transformer en œuvre, en une forme créatrice d'émotion et de réflexion. Son travail relève plus de la collecte que de la collection. Elle parcourt les marchés aux puces, les brocantes, les vides-greniers. Elle prospecte, récolte, trie, regroupe et met en ordre ces éléments qui prennent la forme d'étals tels de grands systèmes et compositions poétiques. Elle propose souvent une incroyable variation chromatique autour de la cuisine, de la maison, de la vie quotidienne « féminine » avec des éléments en crochet (mur de maniques évoluant du rose-gris clair au vert-noir), en plastique (étagère de gobelets empilés façon palette de couleurs, boîtes à savons), en tricot (un tableau de moufles cousues forme un camaïeu de verts), ou encore des chopes émaillées, des balles et boules, des boutons… Une image n'est jamais juste une image, un objet n'est jamais juste un objet.

Anu Tuominen, *August*, série *Nectars / The Idea of a Funnel*, 2001 - 2006 (détail)



Régis Perray, *Le mur des sols*, depuis 1995 (détail)
Photographie de l'installation : Jürgen Spiler

Régis Perray

À la halle aux grains

Né en 1970 à Nantes, vit à Nantes.

Régis Perray est diplômé de l'École des beaux-arts de Nantes. Il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives ; à l'abbaye de Maubuisson en 2015 - 2016, à la galerie Confluence à Nantes en 2015, récemment au Parvis à Tarbes, au musée Calbet à Grisolles, à la galerie Gourvennec Ogor à Marseille. Son travail est représenté dans plusieurs collections publiques en France (Frac Franche-Comté, musée des beaux-arts de Nantes, Frac Pays de la Loire…).

regisperray.eu

Régis Perray est un artiste collecteur qui s'est construit une iconographie personnelle et universelle (images de sols, bennes, petits bancs du cimetière de Lublin en Pologne, peintures amateurs, papiers peints, engins de chantier…) reliée à son observation de la vie, du quotidien et à ses rencontres. Attentif aux petites choses, aux objets, aux matériaux qu'il découvre lors de ses pérégrinations et voyages, sa pratique est liée à la notion de série et par extension à la question de la collection. Régis Perray travaille avec des lieux qu'il transforme en territoires d'expériences aux multiples strates sociales, historiques, géographiques dont certaines seront révélées au fil des actions menées et des projets. Il est question de corps au travail, de gestes simples et banals, d'actions répétées, d'alternance entre repos et effort, de temps ; le temps nécessaire aux « faires » et à l'échange. Depuis l'époque de ses études aux beaux-arts de Nantes, son travail artistique est entre autre lié aux activités répétitives, simples, en relation aux sols.

L'Été photographique présente une sélection de l'œuvre *Le mur des sols*. Débutée en 1995, c'est une œuvre évolutive et manifeste de sa pratique visuelle, telle une mémoire du monde et de la richesse des sols naturels, des sols de toutes les activités humaines qui synthétise les recherches de l'artiste. Il s'agit d'une archive personnelle, de documents en lien avec les sols du monde, classés en vingt et un groupes. L'installation *Le jardin fleuri* sera également revisitée et réactivée pendant le festival.

documentation céline duval

À la halle aux grains

Née en 1974 à Saint-Germain-en-Laye, vit à Prague (République Tchèque).

Diplômée de l'École des beaux-arts de Nantes en 1998, documentation céline duval a fait l'objet de nombreuses expositions. Pour les années 2017 et 2016, on peut citer des expositions au musée royal de Mariemont à Morlanwelz (Belgique), à la galerie Semiose à Paris, au CRP Hauts-de-France à Douchy-les-Mines, au Frac Champagne-Ardenne à Reims, au Frac Normandie Rouen, à Bubahof et à l'Emblem hotel à Prague (République Tchèque). On trouve ses œuvres dans de nombreuses collections publiques en France. Détachée depuis ses débuts de la notion d'auteure, documentation céline duval a décidé il y a quelques années de tourner la page et de prendre un nouveau chemin de vie.

documentation céline duval est représentée par Semiose galerie - éditions à Paris.

doc-cd.net
semiose.fr

Pourquoi continuer à prendre des photographies dans un monde rempli, envahi d'images ? Sans hiérarchie entre les lettres, en minuscule, documentation céline duval est l'identité d'artiste que Céline Duval a choisie au milieu des années 90 pour intervenir sur des images existantes imprimées, de la carte postale aux images de magazines en passant par la photographie amateur, extraites d'un corpus : le récit familial. Auteure d'une œuvre prolifique où les éditions prennent une place prépondérante, documentation céline duval s'intéresse à ces images « déjà là » qu'elle a pendant de nombreuses années collectées, agencées, classées selon des typologies précises pour créer un fond iconographique qu'elle exploite sous diverses formes (éditions, magazines, expositions, posters…). Des analogies formelles et thématiques se créent entre les images qu'elle rassemble, retouche, recadre, les motifs qu'elle répète, générant une nouvelle approche, lecture. Elle recrée une histoire, un récit où elle accorde une large part à l'illustration des loisirs familiaux. Il est question d'histoires communes et de mémoire collective.

L'Été photographique propose aux visiteurs plusieurs œuvres : *la revue en 4 images* (2015), *Le grand A* (2011), *L'envol* (2008), l'installation vidéo *HORIZONS*, œuvre augmentée depuis 2006 et constituée de photographies de famille en fondu-enchaîné devant un horizon marin, une sélection de vidéos *les allumeuses* (1998 - 2010) ainsi qu'un poster, *le batracien* (2009), mis à disposition du public.

Avec des prêts du Mrac Occitanie / Pyrénées - Méditerranée à Sérignan et du Frac Normandie Rouen.

documentation céline duval, *HORIZONS VI*, 2006 - 2009
Courtoise Semiose galerie-éditions

Annabel Werbrouck, *Sans titre*, série *Les oubliés*, 2016

Annabel Werbrouck

À la halle aux grains

Née en 1977 à Bruxelles (Belgique), vit à Berlin (Allemagne).

Annabel Werbrouck a d'abord suivi des études de géographie puis intégré l'École de photographie Agnès Varda à Bruxelles avec le projet de maîtriser les différents spectres de la photographie. Ses premiers travaux sont consacrés aux créations chorégraphiques de la compagnie de danse *Ici P* pour laquelle elle photographie les spectacles. Depuis 2005, son travail photographique a fait l'objet d'expositions au musée de la photographie à Charleroi (Belgique), à la galerie Rature à Liège (Belgique), au musée de la photographie à Bruxelles, à la galerie Fotofabrik à Berlin (Allemagne), à la galerie Annie Gabrielli à Montpellier et à la Conserverie à Metz en 2018. Elle a autoédité récemment un livre relié à la main *Écume*.

annabelwerbrouck.be

À ses débuts, le travail photographique d'Annabel Werbrouck est axé sur une certaine forme de photographie sociale avec des communautés d'intérêt socioculturelles et géographiques diverses. Une envie d'aller à la rencontre des gens, de documenter par la photographie la condition humaine et notamment des populations en voie de marginalisation dans leur quotidien. Suite à un événement marquant – le décès de sa mère –, son travail s'oriente vers une photographie plus intimiste axée sur son histoire personnelle, la mémoire et les souvenirs à travers l'utilisation, entre autres, de photographies anonymes ou vernaculaires qu'elle assemble et l'usage d'appareils polaroïds. Elle construit alors une approche plus instinctive et expérimentale de la photographie. Différents corpus photographiques fondent son histoire personnelle, mémoire de l'enfance, corps réel et imaginaire, conscient et inconscient, vie quotidienne et vie intime et témoignent de ce changement de cap.

L'utilisation des photographies anciennes débute par la découverte d'anciens albums de familles dans la maison de sa mère. Elle collecte aussi des photographies anonymes sur des marchés aux puces. Les collectionner, se les approprier, les manipuler, les associer, en découper certains motifs, les déchirer, superposer certaines parties des photographies ou les assembler permet de nouvelles lectures, la création de potentiels récits, d'aller au-delà de ce qu'elles représentent en invoquant mémoire personnelle et collective. Pendant *l'Été photographique*, Annabel Werbrouck présente une sélection des images des séries *Les oubliés I* et *II*.

Lectoure 1000 photos
avec **Bernard Plossu** et **Serge Tisseron**

À la halle aux grains

Lectoure 1000 photos est orchestré par Jacques Barbier, ancien galeriste à Paris et collectionneur à l'origine des éditions *Snapshoters de Vanves*. Il vit à Lussan (Gers).

Bernard Plossu, photographe, né en 1945 à Dà Lat (Sud Viêt Nam), vit à la Ciotat.

Serge Tisseron, psychiatre, psychanalyste et photographe, né en 1948, vit à Paris.

Projet expérimental et non figé, l'exposition de *l'Été photographique* rassemble des photographies anonymes (sous l'intitulé *Lectoure 1000 photos*) qui abordent le thème de la fenêtre de la maison familiale en vis-à-vis avec des photographies de Bernard Plossu et de Serge Tisseron. Les photographies sont volontairement présentées posées sur de grandes tables, à l'horizontale, cette disposition rappelant celle du regardeur penché sur l'album de famille. Sur les différentes tables, des photographies anonymes et des photographies de Bernard Plossu et de Serge Tisseron se partagent le même espace. Le « Manifeste pour une École inférieure de la photographie », clef de voûte du projet, complète ce vis-à-vis quelque peu agitateur. L'École inférieure de la photographie a été fondée le 10 juin 2011 à la Ciotat par Serge Tisseron, qui a rédigé le Manifeste, et Bernard Plossu qui lui a donné son titre.

Cette mise en relation spatiale laisse apparaître des connexions fortes entre des images de nature et de statut apparemment très différents. Il y est question de modestie des sujets, de la photographie comme expérience du sensible plus que de la pensée, d'un art modeste, discret qui valoriserait le banal, le marginal et le méprisé et qui nous invite aussi à questionner la valeur marchande des images.

Ce projet d'exposition est une proposition de Jacques Barbier, collectionneur, passionné de photographies anonymes, de photographies orphelines comme il aime les nommer, et qui a organisé pendant deux étés consécutifs *Lussan 1000 photos* à Lussan dans le Gers, un festival consacré à la photographie anonyme, encore appelée photographie vernaculaire.

Déballage de photographies anonymes
→ Dimanche 15 juillet à partir de 11h → Jardin du centre d'art, Lectoure.

Dans le cadre du week-end d'inauguration du festival.

Journée « relecteurs d'images »
→ Dimanche 2 septembre → Halle aux grains, Lectoure.

Visite de l'exposition, conférence de Natacha Détré sur les artistes relecteurs d'images et rencontre avec Jacques Barbier, Bernard Plossu et Serge Tisseron autour de leur exposition.

Bernard Plossu, *La Ciotat*, 2003

Lectoure 1000 photos, photographie anonyme

Bonella Holloway, *Tapas #8 (Félix)*, 2016

Bonella Holloway

À la halle aux grains

Née en 1991 à Londres (Angleterre), vit à Toulouse.

Bonella Holloway a étudié à l'IsdaT à Toulouse. Elle a participé à des résidences à la Casa Rosa à Oaxaca (Mexique) en 2017 et à l'Asile 404 à Marseille en 2016. Elle propose régulièrement des performances ; *El Chile* à L'INACT à Strasbourg, *Bait bait bitten* à la Cuisine à Nègrepelisse, à IPN et chez Anto à Toulouse, *The Hammer in my Head* au Générateur à Gentilly en 2017. En 2018 elle met en place et organise *The Kitchen Strikes back* à IPN à Toulouse. Elle a participé des expositions, parmi lesquelles *El ruido del Refrigerador* à la Casa Rosa à Oaxaca (Mexique) en 2017, *Madame Orain et la mogette Magique* à la Cuisine centre d'art et de design à Nègrepelisse en 2017 et *Friendship* à la Flux Factory à New-York (États-Unis) en 2016.

bonellaholloway.com

« De la vidéo à la performance, les œuvres de Bonella Holloway dissèquent le monde dans un langage acoustique sans condescendance, brut et immédiat. En puisant dans ses archives familiales ou en filmant le quotidien d'anonymes, l'artiste constitue un corpus de représentation sociale mettant en exergue tout ce qui caractérise le vivant (la nourriture, la sexualité, la communication…) pour élaborer son propre observatoire de l'humanité. Ses installations ou ses œuvres performatives inspectent toutes les frontières de la norme sociale. […]

Son entrée dans le réel s'apprivoise par le mouvement sonore des images. De la répétition à la mise en boucle, l'artiste impulse une tonalité dans les champs des arts visuels.
La série de vidéos courtes *Tapas* engagée depuis 2015 et présentée partiellement pendant *l'Été photographique de Lectoure* témoigne de cette inversion du rapport à la représentation visuelle. Il s'agit de montage à partir de captations d'actions filmées pour leurs sonorités. Ici les captations du réel ne prennent sens que par la force du son et l'utilisation de la répétition comme principe de construction. […]

En renversant l'ordre établi du « poids des images » véhiculé par notre société boulimique, Bonella Holloway dé-genre notre rapport aux formes habituelles du quotidien. Non sans ironie, l'artiste cultive une certaine absurdité où les non-instants, les faux suspens, l'inutilité des gestes viennent bousculer nos certitudes comportementales pour abolir les frontières des genres visuels / musicaux – populaires / quotidiens… »
Karine Mathieu, commissaire d'exposition

Performance - poésie sonore
→ Vendredi 27 juillet à 19h → Espace Fontélie, Lectoure.

Avec Bonella Holloway et Christophe Giffard.

Arno Brignon

À l'ancien hôpital

Né en 1976 à Paris, vit à Toulouse.

Arno Brignon a travaillé sur des projets de commande pour la presse régionale et nationale tout en développant parallèlement ses projets personnels à travers notamment des résidences. En 2009, il décide de se consacrer exclusivement à la photographie et obtient, en 2010, la Bourse du Talent (*Toulous'up*) pour son travail photographique sur le Mirail. Diffusé depuis 2013 par l'agence Signatures, son travail est rapidement repéré et a fait l'objet de plusieurs expositions. En 2016 et 2017, on peut citer entre autres des expositions à l'espace Saint-Cyprien à Toulouse, au *Fotofestival* à Cluj (Roumanie), à la galerie Omnibus à Tarbes, au Cnap à Paris, à la Villa Tamaris à la Seyne-sur-Mer, au festival *Fotolimo* à Portbou (Espagne), au centre culturel Bonnefoy à Toulouse.

arno-brignon.fr

Dans les travaux qu'il rassemble sous le titre général *Nostalgie du béton*, Arno Brignon intègre subtilement l'héritage de la photographie documentaire. On perçoit dans ces séries une aspiration à rendre compte d'un état du monde à travers les événements, les gens qu'il rencontre. Une dimension plus subjective, une sorte de gradation autobiographique se met en place avec la série *Joséphine* où il prend pour modèle sa fille et sa compagne. Déjouant les codes de la photographie de famille, les images réalisées, plus intimistes et poétiques, laissent transparaître une certaine mélancolie au sein de la banalité du quotidien familial. Rendre sensible ce qu'il a vu, traduire la vie en l'amenant du côté d'une interprétation fictionnelle, onirique voire fantastique, mystique parfois, c'est ce qu'il développe pendant une résidence immersive de plusieurs mois dans le Couserans. Il est question de la mémoire, du rapport à la nature et aux croyances.

L'Été photographique présente la restitution d'une résidence à Lectoure. Il utilise la *camera obscura* comme moyen de rencontres et occasion de prises de vues, mettant en place dans la mesure du possible un studio / labo dans les lieux qui accueillent les séances photographiques. Les techniques utilisées, à rebours d'une utopie techniciste de perfection, de la netteté de l'image, laissent toute leur place à l'expérimentation des images, aux accidents et aux aléas divers, une manière de pousser l'image dans ses limites, ses retranchements. L'installation composée des images et collectes d'anecdotes et de petites histoires convoque et actualise les esprits du passé, ranime le souvenir d'une vie de village et participe d'une sorte d'immense portrait de famille.

Exposition produite par le Centre d'art et de photographie avec le soutien de Bergger, de l'espace Saint-Cyprien (Mairie de Toulouse) et d'Intermarché Lectoure.

Arno Brignon, *Dans les murs*, 2018

Projection pour les Gasconnades
→ Samedi 25 août à partir de 22h → Jardin des Marronniers, Lectoure.

Projection des photographies réalisées par Arno durant sa résidence à Lectoure.

Le choix de Saint-Cyprien
→ Dimanche 26 août à 16h → Salle de la Comédie, Lectoure.

Présentation et projection d'Arno et de quatre photographes des ateliers de l'espace Saint-Cyprien Toulouse.

Based on a true story
→ Vendredi 31 août à 20h → Le bateau ivre, Lombez.

Projection musicale et lectures avec Arno et le musicien Hélios Quinquis.

Mais aussi...
Une sélection des photographies réalisées par Arno durant sa résidence est présentée à Intermarché Lectoure tout au long de l'été.

Compagnies OBRA et VIDEOfeet, projet *EX_SITU*, *L'histoire peut mourir sur un balcon à fleurs*, Fleurance, 2017

Compagnies **OBRA** et **VIDEOfeet**

À l'ancien hôpital

OBRA est une compagnie internationale pluridisciplinaire de spectacle vivant basée au centre culturel Au Brana dans le Gers. La compagnie joue actuellement la production bilingue *Fragments*. En partie confession, en partie plaisanterie, tendre et violente, la pièce est une adaptation du roman *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. En 2017 OBRA a joué *Gaudete* au Royaume-Uni et en France, un triptyque adapté de la nouvelle du même nom de Ted Hughes. OBRA collabore aussi avec la poétesse écossaise Lucy Burnett afin de développer une nouvelle approche de l'écriture et du langage inspirée par les mouvements du corps. OBRA a également participé à la manifestation *Tourisme imaginaire* liant patrimoine, culture et tourisme à Mazamet.

Kate Hannah Papi, née en 1980 à Bedford (Angleterre), vit à Pauilhac (Gers). Oliviero Papi, né en 1976 à Rome (Italie), vit à Pauilhac (Gers).

VIDEOfeet est un collectif d'arts numériques fondé par Matthew Smith, Alex Hyland et Jim Christian.

www.obratheatre.co
www.videofeet.com

L'approche créative d'OBRA s'incarne dans une relation entre le langage poétique et la dimension corporelle du travail des comédiens, en adaptant des textes non destinés à la scène pour créer un théâtre innovant. Le travail artistique d'OBRA repose sur une combinaison entre un savoir-faire technique, une pratique psychophysique et un langage magnifié.

L'Été photographique invite OBRA et présente le projet *EX_SITU* sous la forme d'une installation composée de projections et de diffusions vidéo, d'installations sonores et d'objets. Il s'agit d'un projet participatif et évolutif développé en 2017 autour du petit patrimoine de trois communes rurales du Gers ; Fleurance, l'Isle-Jourdain et Mauvezin. Pour ce projet qui combine les techniques du théâtre contemporain avec celles de la réalisation cinématographique et mêle également travail d'archives, théâtre, poésie et vidéo, OBRA a collaboré avec la société de production anglaise VIDEOfeet. Ce projet rassemble à la fois la mémoire des habitants et la mémoire des lieux désaffectés, oubliés de ces communes. La compagnie est allée à la rencontre des habitants pour réaliser des portraits sonores, pour collecter des anecdotes, des souvenirs, rassembler des objets parfois, ainsi que des témoignages sur les mémoires et l'identité des différentes communes. Autant d'exemples de changements sociétaux et de rites oubliés à travers la capture du changement architectural des lieux et du territoire.

Projet réalisé avec le soutien du programme résidence de territoire de la Drac Occitanie, en partenariat avec Pays Portes de Gascogne et les communes de Fleurance, l'Isle-Jourdain et Mauvezin.

Les rendez-vous

Renseignements et **réservations** au 05 62 68 83 72 ou par mail à contact@centre-photo-lectoure.fr

Tous les rendez-vous sont **gratuits***, sauf mention contraire.*

Week-end d'inauguration
→ Samedi 14 juillet de 14h à 19h30
Ouverture des cinq lieux d'exposition. Fermeture de l'ancien tribunal à 18h.
→ À 15h • Départ de la halle
Visite avec les artistes, les collectionneurs et Marie-Frédérique Hallin.
→ À 17h30 • Centre d'art
Visite avec la collectionneuse Madeleine Millot-Durrenberger.
→ À 20h • Parvis de la halle aux grains
Vernissage ouvert à tous puis fête, foodtrucks et musique.
→ Dimanche 15 juillet à 11h • Jardin du centre d'art
Brunch ouvert à tous.
Déballage de photographies anonymes avec *Lectoure 1000 photos*.
→ De 14h à 19h
Ouverture des cinq lieux d'exposition. Fermeture de l'ancien tribunal à 18h.
Visites gratuites sur présentation du pass d'entrée aux expositions.

Le grand tour
→ Samedi 21 juillet, départ à 10h • Musée des Augustins, Toulouse
Au programme, visite de *l'Été photographique de Lectoure*, de l'exposition *En Marge* à Memento à Auch et de l'exposition *Le MIAM en vacances* à la Grainerie à Balma. Entrées gratuites à Auch et Balma, pass 3 euros à Lectoure. Sur réservation. Pique-nique à prévoir. *En partenariat avec l'espace d'art nomade - Mairie de Toulouse, l'espace Saint-Cyprien - Mairie de Toulouse et Memento - espace départemental d'art contemporain.*

Chants à la volée
→ Vendredi 27 juillet à 11h • Parvis de la halle aux grains, Lectoure
Avec l'ensemble *La Main Harmonique*, dans le cadre du festival *Musique en Chemin* à La Romieu.

Performance - poésie sonore
→ Vendredi 27 juillet à 19h • Espace Fontélie, Lectoure
Avec Bonella Holloway et Christophe Giffard. Boissons et tapas sur place. *En partenariat avec l'espace Fontélie à Lectoure et Culture Portes de Gascogne.*

Rencontre et lectures
→ Samedi 28 juillet à 17h30 • Halle aux grains, Lectoure
Visite de l'exposition, rencontre avec l'historien Pascal Ory à propos de son ouvrage *L'invention du bronzage* et lectures. Dans le cadre du festival *Lectoure à voix haute*.

Atelier et lectures au jardin
→ Vendredi 3 août à 15h • Jardin de la Cerisaie, Lectoure
Visite de l'exposition, atelier tissage mandala avec Christel Gonzales suivi de lectures avec *Lectoure à voix haute*. Atelier ouvert à tous, 5 euros par personne (1 heure). Lectures ouvertes à tous, entrée libre. Goûter offert. Sans réservation.

Projection de courts-métrages
→ Samedi 11 août à partir de 19h • Haras d'Olympe, Pauilhac
Projection d'une sélection de courts-métrages sur le thème de la collecte avec Le Tarin / Double Mètre Animation. Programmation tous publics. Dès 19h, pique-nique auberge espagnole et, à 21h, projection. *En partenariat avec Le Tarin SAS à Marsolan / Double Mètre Animation, le haras d'Olympe et Culture Portes de Gascogne.*

Projection d'Arno Brignon pour les Gasconnades
→ Samedi 25 août à partir de 22h • Jardin des Marronniers, Lectoure
Durant le repas des Gasconnades, projection des photographies réalisées par Arno Brignon durant sa résidence à Lectoure au printemps 2018. Repas des Gasconnades dès 21h, sur réservation auprès de l'Office du Tourisme.

Le choix de Saint-Cyprien
→ Dimanche 26 août à 16h • Salle de la Comédie, Lectoure
Présentation et projection d'Arno Brignon et de quatre photographes des ateliers de l'espace Saint-Cyprien à Toulouse : Pierre Montagnez, Hélène Nugnès, Annie Ravix et Géraldine Villemain. En présence des photographes. *En partenariat avec l'espace Saint-Cyprien - Mairie de Toulouse.*

Parlons d'art
→ Mercredi 29 août de 18h à 20h • Memento, Auch
Dans le cadre des *Mercredis de Memento*, Karine Mathieu (commissaire de l'exposition *En Marge* à Memento - espace départemental d'art contemporain) invite Marie-Frédérique Hallin (directrice du Centre d'art et de photographie de Lectoure) pour échanger sur les coulisses d'une exposition.

Based on a true story
→ Vendredi 31 août à 20h • Café culturel Le bateau ivre, Lombez
Projection musicale et lectures avec le photographe Arno Brignon et le musicien Hélios Quinquis. Restauration possible sur place. *En partenariat avec Le bateau ivre à Lombez et Culture Portes de Gascogne.*

Journée « relecteurs d'images »
→ Dimanche 2 septembre • Halle aux grains, Lectoure
10h30 : Visite de l'exposition suivie d'une conférence de Natacha Détré sur les artistes relecteurs d'images.
14h30 : Rencontre avec Jacques Barbier, Bernard Plossu et Serge Tisseron autour de leur exposition *Lectoure 1000 photos*.

Visite et découverte du Safran
→ Samedi 22 septembre à 16h • Départ du centre d'art, Lectoure
Visite d'une partie des expositions suivie d'une randonnée vers le Safran de Lectoure pour une découverte de l'exploitation et une dégustation de produits à base de safran sous forme de goûter gourmand.
10 euros par personne, sur réservation.

Tout au long du festival

Nocturnes
→ Lundis 16, 23 et 30 juillet de 19h à 21h
→ Lundis 6, 13 et 20 août de 19h à 21h
Halle aux grains, Lectoure
Entrée gratuite pour tous.

Visites commentées
→ Jeudis 19 et 26 juillet à 10h30
→ Jeudis 2, 9, 16, 23 et 30 août à 10h30
Départ de l'Office du Tourisme, Lectoure
Sans réservation. Visite gratuite sur présentation du pass d'entrée aux expositions.

→ Dimanche 22 juillet à 10h30
→ Dimanches 5 et 19 août à 10h30
→ Dimanche 16 septembre à 10h30
Départ du centre d'art
Sans réservation. Visite gratuite sur présentation du pass d'entrée.

Visites « carte blanche »
→ Dimanche 29 juillet à 10h30
→ Dimanches 12 et 26 août à 10h30
→ Dimanches 9 et 23 septembre à 10h30
Départ du centre d'art
Visites décalées proposées par les médiatrices du festival.
Sans réservation. Visite gratuite sur présentation du pass d'entrée.

Ateliers jeune public
→ Vendredis 20 et 27 juillet de 10h à 12h
→ Vendredis 3, 10, 17, 24 et 31 août de 10h à 12h
→ Mercredis 5, 12 et 19 septembre de 14h à 16h
Départ du centre d'art
Ateliers de pratiques artistiques et photographiques pour les 6 - 11 ans.
5 euros par enfant (sauf adhérents), sur réservation.

Accueil des scolaires
→ Du 3 au 21 septembre
Visites / ateliers, de la maternelle au post-bac, inscription obligatoire.
Toutes les visites et / ou ateliers à Lectoure sont gratuits.
Dossier pédagogique disponible en ligne.

Accueil des groupes
→ Du 16 juillet au 23 septembre
Inscription obligatoire.
Tarif groupes : pass 3 euros par personne.

Informations pratiques

Dates
Du 14 juillet au 23 septembre 2018

Horaires
Tous les jours*, de 14h à 19h**
*Fermeture le lundi et le mardi en septembre.
**Fermeture de l'ancien tribunal à 18h.

Tarifs
Pass 5 euros
Gratuité : lectourois, adhérents, presse, moins de 18 ans, pass culturel Gers, demandeurs d'emploi, étudiants en art et médiation.
Billets en vente à l'Office du Tourisme de Lectoure, à la Maison de Saint-Louis - Centre d'art et de photographie, à la Cerisaie, à la halle aux grains, à l'ancien hôpital.

Le Centre d'art et de photographie de Lectoure
Axé sur la photographie mais ouvert à toutes les formes artistiques contemporaines, il participe à la sensibilisation et à l'éducation artistique sur le territoire à travers la diversité de ses actions. Il organise toute l'année des expositions dans et hors les murs, des résidences d'artistes ainsi que *L'Été photographique de Lectoure*, festival de photographie et d'art contemporain dans des lieux patrimoniaux de la ville. Il soutient la création artistique par l'accueil d'artistes en résidence, la production et la diffusion d'œuvres inédites et favorise l'accès à la culture en territoire rural par des actions de médiation pour un large public.

Équipe
Coordination / communication : Marine Segond.
Médiation / publics : Amandine Ginestet et Léontine Mellan.
Régie / scénographie : Fabrice Bittendiebel.
Secrétariat / accueil : Claudine Zaccone.
Les étudiantes stagiaires : Johanna Arroyas, Justine Couaillac, Romane Heuzé, Monta Kruze, Clémence Lantoine, Anouk Lepeigneul, Léonie Lesueur, Albane Monnier et Julie Tixier.

Après le festival...
Prolongement de l'exposition consacrée à **la collection de Madeleine Millot-Durrenger** au centre d'art.
Du 10 octobre au 9 décembre 2018.
Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée libre.

Contact
www.centre-photo-lectoure.fr • 05 62 68 83 72
Maison de Saint-Louis, 8 cours Gambetta, 32700 Lectoure

Partenaires

Bangkok foodtruck
BBB centre d'art
Boulangerie Spruyt
Boulangerie Grandé
Bricomarché
Café des sports
Charcuterie Mazzonetto
Cinéma Le Sénéchal
Collège Saint-Joseph
Couvent de la Providence
Disque Vinyle 33 et 45 tours
Espace d'art nomade - Toulouse
Espace Fontélie
Fleurons de Lomagne
Foodtruck gascon
Frac Normandie Rouen
Haras d'Olympe
Les Abattoirs / Frac Occitanie
Les Amis de Saint-Louis
Le bateau ivre
Les brocs de la gare
Le Bruit du regard
Les Gasconnades
Le Safran de Lectoure
Le village des brocs
Le Tarin / Double Mètre Animation
Les Amis de Saint-Louis
Les Floriades
Lectoure à voix haute
Librairie - Tartinerie de Sarrant
Ligardes
Magic Nature
Maison Baudequin
Médiathèque de Lectoure
Melons de Lectoure
Mrac Occitanie à Sérignan
Musique en chemin
Peau d'âne
Primeur lectourois
Saveurs et gourmandises
Solidarité migrants en Lomagne
Syndicat des Côtes de Gascogne
Syndicat du Floc de Gascogne
Ulian

... Et tous les bénévoles qui soutiennent le Centre d'art et de photographie.

Expositions dans le Gers cet été

Artothèque de Gondrin
→ Du 24 août au 24 septembre • **Alain de la Bourdonnaye**
4 rue Rodolphe Molère, 32330 Gondrin • 05 62 29 16 34.

Cézan
→ **Jean-François Talivez, Une vie de moine... Au cœur des Capucins**
Lieu dit En Mayné, 32410 Cézan • 06 42 35 31 17.

Cloître de la collégiale de La Romieu
→ Du 21 juin au 31 décembre • **Thomas Millet, Histoires de pierre**
Cloître de la collégiale, 32480 La Romieu • 05 62 28 15 72.

Espace Saint-Michel
→ Du 1er au 26 août • **Yannick Bacon**
→ Du 31 août au 30 septembre • **Jean-Claude Fournié et Pol-Roux**
Bd Saint-Michel, 32100 Condom • 05 62 68 20 88.

Galerie de l'Office du Tourisme Gascogne Lomagne
→ Du 23 juillet au 5 août • **Exposition Marcellin**
→ Du 6 aout au 26 août • **Teïzo Ogaki**
Place du Général de Gaulle, 32700 Lectoure.

Galerie Paschos
→ Du 15 juillet au 16 septembre • **Foto festival**
→ Du 5 août au 2 septembre • **Alain Ballereau, Abstraction paysagée**
Le Bascou, 32500 Pauilhac • 05 62 60 02 88.

Galerie Va bene
→ Du 21 juin au 31 août • **Album corvus, Hein Van Den Heuvel**
1 place Bouet, 32480 La Romieu • 05 62 68 25 91.

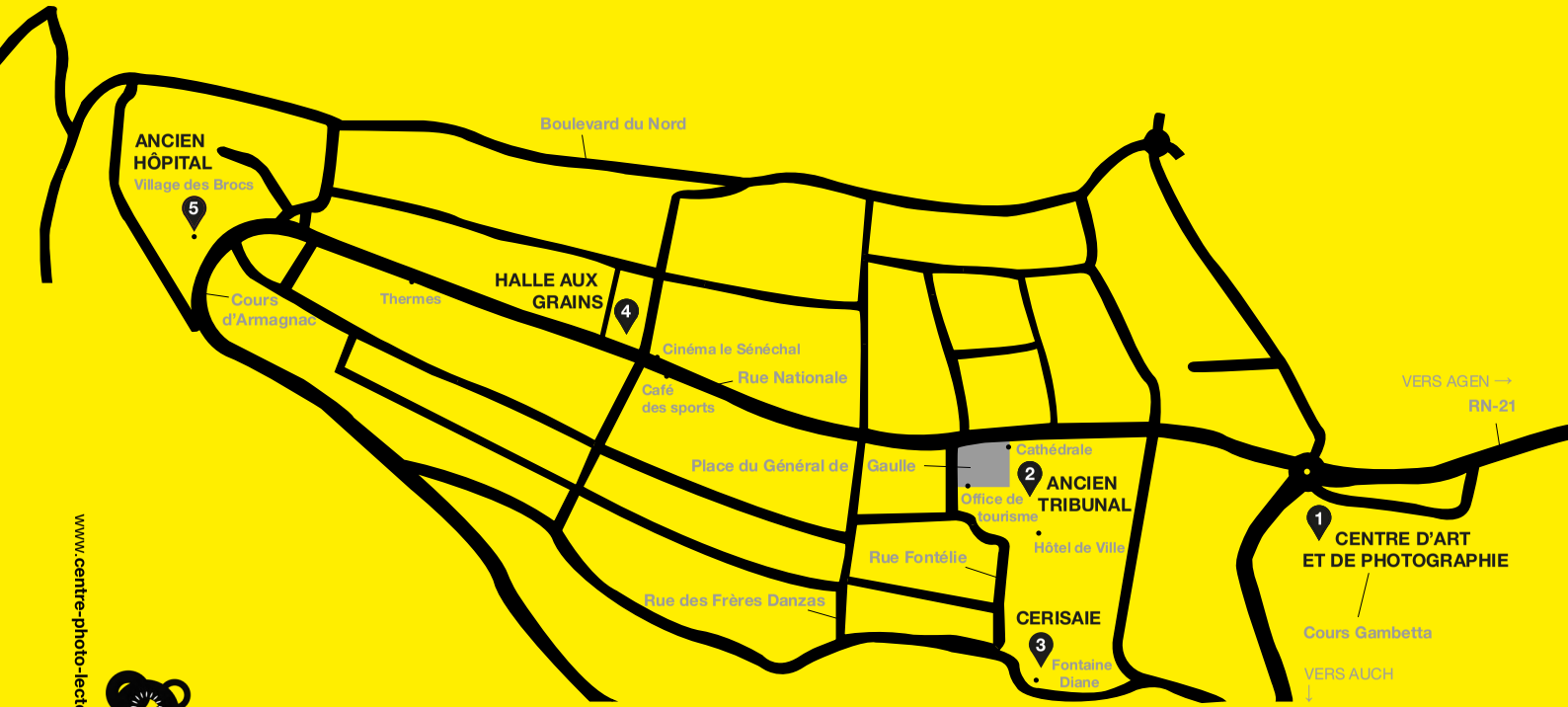
Hôtel de ville de Lectoure
→ Du 2 juin au 30 septembre • **Gilles Ganachaud, Mythes et légendes**
Place du Général de Gaulle, 32700 Lectoure • 05 62 68 70 22.

L'Arcade
→ Du 30 juillet au 25 août • **Anne Monge**
→ Du 27 août au 22 septembre • **Marie-Noëlle Robert**
Galerie municipale, 2 place de la Mairie, 32380 Saint-Clar • 06 86 95 58 77.

Espace Fontélie
→ Du 8 juin au 23 septembre • **Laurent Lacroix, Reset**
6 rue Fontélie, 32700 Lectoure.

Memento, espace départemental d'art contemporain
→ Du 26 mai au 30 septembre • **En marge**
14 rue Edgar Quinet, 32000 Auch • 05 62 06 42 53.

Photo club de Gascogne
→ De juillet à août • **Thomas Pesquet**
→ Du 1er au 31 août • **Les thèmes du mois**
Hôtel de ville et galerie Laurentie, 32500 Fleurance



www.centre-photo-lectoure.fr